

# PETITES NOUVELLES ENTOMOLOGIQUES

Paraissant le 1<sup>er</sup> et le 15 de chaque mois

### ABONNEMENT ANNUEL :

France et Algérie.....	4 fr. »
Belgique, Suisse, Italie.....	5 »
Tous les autres pays.....	6 »

(AFFRANCHISSEMENT COMPRIS).

### ADRESSER LE MONTANT DES ABONNEMENTS

Et tout ce qui est relatif à la Rédaction et à l'Administration

A. M. E. DEYROLLE FILS, NATURALISTE  
23, rue de la Monnaie, PARIS.

Les Souscripteurs qui demeurent à l'étranger peuvent nous faire parvenir le montant de leur souscription en timbres-poste neufs de leur pays et de valeur moyenne; de un ou deux pences d'Angleterre; de deux ou quatre kreutzer d'Autriche; de vingt ou trente centimes pour la Belgique, la Suisse et l'Italie, etc., etc., etc.

## Diagnose d'une espèce nouvelle d'Hémiptère de la famille des Capsides.

### **Psallus Corsicus** Put.

*Minimus hujus generis, læte ruber, supra pilis nonnullis aureis facillime divellendis; antennis flavis; corio juxta clavum et cuneo basi pallide flavicantibus, membrana infuscata, iricolori, nervis dilutioribus, cellula minori intus infuscata, majori apicem versus obscuro maculata; femoribus rubris apicem versus obsolete fusco-maculatis, tibiis pallidis nigro punctatis et spinulosis.*

Long. 2 1/2 millim.

Corse (M. Damry).

Cette espèce, qui ressemble plutôt à un *Atomoscelis* pour la taille, rappelle un peu le *Psallus diminutus* pour la disposition des couleurs, mais elles sont beaucoup plus vives et plus foncées.

Puton.

### **Hypopta Cæstrum** Hb.

Le 4 juin 1875, au déclin d'une journée nuageuse et très-chaude, j'ai recueilli, dans le voisinage de mon habitation, à Cannes, sur un terrain de nature siliceuse, loin de toute vigne et micocoulier (1), à 25 centimètres environ d'un lentisque vigoureux et d'une asperge sauvage à peu près desséchée (2), du très-rare et remarquable lépidoptère *Cæstrum*, 2 ♂ et 3 ♀, tous accrochés à des plantes basses. L'une des femelles venait d'éclore et ne pondit pas; l'autre femelle pondit environ 40 œufs

(1) Aux dépens desquels on a supposé primitivement que pût vivre la chenille du *Cæstrum*. Dup., supp. III, p. 194.

(2) J'ai cru reconnaître que les racines de cette plante spontanée, à Cannes, n'avaient dû être attaquées que par de petites larves, de Coléoptère sans doute.

ovulaires, jaunâtres, granuleux et cannelés dans le sens de leur longueur.

L'*Hypo. Cæstrum* m'a semblé paresseux; il vole lourdement, ce dont j'ai été témoin. La chrysalide, vide de son habitant, rappelle assez celles des *Hépiæles*. Elle est conformée de manière à faire penser que la chenille, dont les mœurs sont absolument inconnues, doit vivre dans la terre à une certaine profondeur. Cette chrysalide, après le départ de l'insecte parfait, demeure engagée à moitié hors de l'orifice d'une galerie cylindrique, molle, longue de près de 10 centimètres, formée de soie et de grains de terre et ouverte seulement à la partie supérieure. L'ouverture de cette galerie effleurait la surface du sol, dans laquelle demeure souterraine l'insecte, sous son état presque léthargique, s'élève ou descend selon l'état de l'atmosphère.

Mes recherches ultérieures amèneront peut-être la découverte de la mystérieuse chenille de cet intéressant lépidoptère, chenille qui, selon mes prévisions, doit plutôt vivre de racines de plantes herbacées ou sous-ligneuses que de celles d'arbrisseaux ou de grands arbres.

Cannes, août 1875.

P. Millière.

## NOTES LÉPIDOPTÉROLOGIQUES.

Dans les premiers jours de juillet dernier, je recueillis un grand nombre de fourreaux chrysalidés sur le tronc des arbres de nos glacis et de nos bois, de la *Talæporia Lapidella*, Goeze (*Pectinella*, Dup.).

Quelques jours après, les éclosions eurent lieu, comme pour la *Solenobia Pineti*, Zeller (*Lichenella*, Bruand), que j'avais élevé en mars; je n'obtins que des ♀.

Cette dernière ne m'avait procuré que des ♀ Parthénogénésiques.

Cette coïncidence de n'obtenir que des ♀ sur plus de trois